

... et l'Avenir ?

Sombre fatalité

et lumineuse perspective...

Attentats, société à la dérive, planète en détresse... le constat est bien sombre. Le chaos semble être notre seul avenir. Et pourtant ?

Dès le lycée, et parfois même avant, nous sommes tous confrontés à cette question : et l'avenir ? Quelle nous soit posée par quelqu'un d'extérieur, un proche ou encore par nous-mêmes, cette question peut être une source d'angoisse, de peur, et ce à tout âge !

Quel métier, quelles études, quelle vie sentimentale et professionnelle ? Les questions se bousculent alors que le choix est loin d'être simple et peut être en plus limité. Les causes en sont multiples : les filières bouchées, le chômage, les pressions familiale, sociale, professionnelle, les problèmes d'argent et de santé... Souvent, nous avons l'impression que finalement, nous n'avons pas le choix, que nous sommes contraints de subir notre avenir.

L'Avenir ne serait-il alors qu'un sombre fatalité ? N'y pouvons-nous rien changer ? Néanmoins, ne rêvons-nous pas tous d'un avenir meilleur, d'un avenir que nous aurions choisi, construit ? Ne dit-on pas que l'avenir, c'est la jeunesse ? N'avons-nous pas de projets, de lueurs d'espoir ?



Si la route n'est pas lumineuse, elle n'est pas entièrement sombre. A nous d'allumer les feux de l'espoir sur la route de notre avenir, de l'Avenir. A nous de voir la partie claire en laissant de côté la partie obscure. A nous de faire de l'Avenir une lumineuse perspective. Les clés sont dans nos mains, ne laissons pas notre peur les faire tomber. Ouvrons grand les portes du futur plutôt que de nous laisser écraser par leur poids.

Malgré la peur, les contraintes et les préjugés qui parfois assombrissent nos vies, l'Avenir reste un clair-obscur à créer.

1. Ce que je vis et ce que j'aimerais vivre

A) Ce que je vis d'important en ce moment ?

B) Ce que j'aimerais changer. Quels souhaits pour moi, pour mes proches ?

C) Quelles peurs, quels préjugés freinent ou bloquent mes projets, mes engagements ou ceux de mes proches ?

2. Ce que je discerne

A) Ce qui est vital, pour moi, pour mes proches. Pour quels épanouissements ?

B) Origines et causes de mes peurs et préjugés ? Ou celles de mes proches.

Quelle confiance ou méfiance révélées ? Quels signes d'espoir ?

C) Quels choix de vie s'impose à moi ?
Choix de l'individualisme ou de l'ouverture à l'autre, à la vie ? Qui ma décision va-t-elle concerner ?

3. Quelles actions ?

A) Quelles initiatives vais-je prendre ?
Quelles démarches ?
Quels obstacles à surmonter ?

B) En qui puis-je avoir confiance ?
Qui peut m'aider, me conseiller, soutenir mon action ?

C) Quelles convictions, valeurs, espérances, ai-je envie de partager et avec qui ?
Comment aider l'autre à grandir ?

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR

REGARDONS :

- Quels blocages constatés dans ma vie, en famille, dans mon couple, au travail, dans le cadre de mes études, dans le cadre associatif ou amical ?
- Quelles peurs, quels préjugés, quel manque de confiance en moi ou dans d'autres sont exprimés ? Quels espoirs sont entrevus ?
- Quelles conséquences pour mon avenir, mon équilibre personnel et celui des autres ?

APPROFONDISSEONS :

- Qu'est-ce qui s'avère vital pour moi, prioritaire pour l'avenir ? Qu'est-ce que je veux absolument préserver ?
- Pour quel épanouissement ?
- Qui d'autre est concerné par mes choix de vie ?
- Quels engagements, actions, projets... me permettront de grandir ou de faire grandir d'autres ?

AVEC QUOI JE REPARS ?

Le malheur lointain n'est rien, le proche avenir est tout.
Voilà un des sombres et lumineux secrets de la vie, ce qui
la rend infiniment vivante.

Christophe Tison (journaliste et écrivain français)



PAROLES DE LYCEENS

Léa :

« J'ai les dates de mon examen. L'écrit ne me fait pas trop peur, mais c'est l'oral qui me stress. Les examinateurs vont essayer de me déstabiliser. Il faut que j'aie confiance en moi. Ils vont m'interroger sur mon mental. Quand je serais seule face au jury, je devrais me recentrer. Je n'ai jamais passé d'oral, il faut que je prépare cet entretien car ils vont me tester : mes motivations, mon expérience,... chaque mot aura son importance. »

Julien :

« J'ai choisi de faire « S » pour pouvoir entrer dans une école de Kinés. Kiné c'est un métier qui m'a toujours attiré. Il faudra faire une première année de médecine ; j'ai peur de ne pas la réussir. Pourtant, je sais que quand je me suis fixé un objectif, j'arrive souvent à ce que je veux. En cas d'échec, j'improviserai, je verrais... »

Ninon :

« Après les attentats de Charlie Hebdo, il y a eu une minute de silence. J'étais dans le tram qui s'est aussitôt arrêté. Des collégiens n'ont pas respecté ce moment de recueillement ; ils disaient : « on s'en fou, ce ne sont pas nos parents, on ne les connaît pas... » Leur attitude m'a stressée mais je n'ai pas osé intervenir. Je constate que certains jeunes sont très influençables et qu'ils peuvent devenir fondamentalistes. Cela me fait peur. »

Valentine :

« La Révision de Vie m'a beaucoup aidée à parler de ma vie et à y réfléchir. Elle m'a permis de réussir à m'exprimer librement pour pouvoir avancer. Pourtant à chaque fois que je prends la parole, j'ai peur que cela n'intéresse personne. Il faut que je dépasse cette appréhension car c'est grâce à l'équipe que je me suis bougé le c** pour passer mon BAFA". »



PAROLES D'ETUDIANTS

Ludivine :

« Mon père, Directeur Général, doit gérer seul la boîte car son président ne fait plus rien, il a complètement baissé les bras. J'ai peur qu'il fasse un « burn out » car en plus on a un gros projet immobilier familial en cours. Il n'est pas à l'abri d'un licenciement. Ma mère pense que dans cette éventualité, il pourrait encore percevoir 1/3 de son salaire, et que cela nous suffirait pour vivre. Tout ça me met la pression pour réussir mes études. Je pense aussi à ma petite sœur qui n'a que 8 ans et j'ai peur pour son avenir. »

Camille :

« Je me suis fait opérer du genou et je suis immobilisée pour un moment. Rester seule chez soi, c'est pas marrant. Avant c'était moi qui faisais des propositions de sorties car j'étais autonome avec ma voiture. J'ai très peur de la solitude, pourtant mes amis sont venus me voir à l'hôpital et cela m'a rassurée. »

François :

« Je n'ai pas confiance en moi. J'ai peur d'être nul, de décevoir, de ne pas être à la hauteur, de ne pas convenir. Ce qui me fait le plus peur c'est d'échouer dans ma future vie professionnelle et aussi dans ma vie sentimentale car j'ai eu des modèles du genre : « quand c'est trop difficile on fuit » ou « on n'a jamais de chance, il ne nous arrive jamais rien de bon... »

Pourtant j'ai évolué en acceptant de faire confiance à une fille qui n'est pas ma mère, en me laissant aimer par elle mentalement et aussi physiquement, en m'acceptant physiquement et en acceptant d'être heureux. J'ai accepté de grandir même si j'ai toujours la crainte de me planter dans ma vie affective et dans mes choix d'orientation professionnelle. »



PAROLES DE JEUNES PROFESSIONNELS

Floriane :

« Mon ami, Antoine, est un grand timide. Il a peur du jugement des autres. Ma mère voudrait faire sa connaissance mais j'hésite à l'emmener à la maison par crainte de la réaction de mes parents. Il a accepté de venir au mariage de ma cousine. J'espère qu'il sera à l'aise. »

Mélanie :

« Je suis inquiète pour mon petit frère car il ne fait rien du tout à la maison. Ma mère, décédée, l'assistait pour tout. Mon père est complètement dépassé par son comportement. Comment l'aider à être autonome ? »

Elise :

« Je n'ai que deux ans d'expérience dans le barreau ; je me pose la question d'une future installation avec un collègue mais j'ai du mal à me décider car s'installer à plusieurs c'est un peu comme un mariage.

Dans le cabinet où je travaille actuellement, ce qui compte le plus c'est le fric. Les associés acceptent des dossiers que l'on ne maîtrise pas parce qu'ils rapportent. Cela me stress énormément. De plus l'absence de protection sociale et de congés pathologiques sont sources d'anxiété pour les avocates. »

ECHANGE AU SEIN D'UNE EQUIPE :

- Pierre (fonctionnaire de police) : Après les attentats, on constate que beaucoup de gens appellent au commissariat parce qu'ils ont peur... On ne peut pas vivre éternellement dans la peur.
- Margaux (professeur des écoles) : dès 3 ou 4 ans, certains enfants vont à l'école coranique. Ils ne comprennent pas grand-chose mais je crois qu'on leur fait peur et ils expriment cette peur en classe.
- Marie : Dans toutes les religions, on inculque la peur.
- Laura : C'est pourquoi on fait la fête... on se défonce pour fuir, oublier...
- Margaux : Comment envisager le futur avec confiance ?



PROPOSITIONS D'UN TEMPS FORT POUR LES ACCOMPAGNATEURS ET LES ANIMATEURS

1) TEMPS D'INTRODUCTION : 1^{ER} ECHANGE EN GROUPE :

- Tour de table.
- Jeu de présentation ou photo-langage.
- Répartition des rôles (en plus de celui de l'accompagnateur) : Qui anime et veille au temps ? Qui prend des notes (rappel des consignes concernant l'anonymat et la confidentialité) ? Qui se chargera de la remontée à la fin du partage ?

Pour soutenir les situations décrites lors de ce premier échange :

- Qu'est-ce que je vis d'important en ce moment au travail, en couple, dans mes études... ?
- Quels épanouissements ou quels "blocages" sont révélés ?

2) TEMPS D'APPROFONDISSEMENT – RDV :

- Définir ensemble la personne qui souhaite approfondir sa réflexion.
- Approfondissement de type "Révision De Vie" à l'aide de la grille proposée page 2.

3) SYNTHESE :

- Echange sur ce qui vient d'être partagé :
 - Comment chacun a-t-il vécu ce temps de partage ?
 - En quoi cela le relance-t-il dans sa propre vie ?
 - En quoi cela fait-il écho dans la vie des autres ?
- Préparation de la remontée souhaitée par le groupe.
- Remise des notes prises à l'animateur.

4) MEDITATION D'EVANGILE (voir textes proposés page suivante)



PROPOSITION DE TEXTES POUR UNE MEDITATION D'EVANGILE

1) Matthieu 6, 25-34 : « Regardez les oiseaux du ciel... »

- A quoi Jésus m'appelle-t-il ?
- Que chercher en priorité ?
- Qu'est-ce qui guide mes choix de vie ?
- En qui, en quoi ai-je confiance ?
- Quelle foi en l'avenir ?



2) Matthieu 8, 5-13 : « Seigneur, mon serviteur est au lit, chez moi, paralysé... »

- Ma vie personnelle est-elle ouverte aux autres ?
- Est-ce que j'accueille celui qui est différent ou seulement celui dont je me sens proche ?
- Quelles peurs, quels préjugés suis-je amené/e à dépasser ?

3) Jean 18,15-21 : « ... N'es-tu pas un de ses disciples toi aussi ? Non, je n'en suis pas... »

- Dans ma vie personnelle, la peur, le manque de de foi ou de confiance ont-ils, parfois, pris le pas sur l'amour ?
- Quelles conséquences pour moi, pour les autres ?
- Quelle espérance pour l'avenir ?

4) Marc 10, 46-52 (Jésus et l'aveugle Barthimée) : « Confiance, lève-toi; il t'appelle. »

- Est-ce que j'ose aller vers les autres lorsque j'en ai besoin, lorsqu'ils en ont besoin ? Pour obtenir, donner, quelle aide ?
- En quoi ma foi en Jésus, la confiance que j'ai en les autres, peuvent-elles me permettre de traverser les moments difficiles et me tourner vers l'avenir ?

5) Luc 15, 11-32 (Le fils prodigue) : « Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

- Quelle place ma famille, mes amis, Dieu,... ont-ils dans les décisions que je prends pour mon avenir ? Quelles conséquences décisions sont-elles sur l'avenir de ceux qui m'entourent ?
- Vers qui, vers quoi puis-je me tourner en cas de non réussite, de doutes ? Avec quels espoirs, quelles attentes ?

6) Luc 22, 39-46 (Jésus au Mont des Oliviers) : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. »

- Quelles peurs dois-je dépasser ? Pour quelles raisons, avec quels objectifs ?
- Qui peut me soutenir ? Comment ?

QUELQUES TEXTES ET CITATIONS...

« L'espoir est la chose la plus importante de la vie. Il procure aux êtres humains le sentiment d'avoir un but et leur donne l'énergie d'aller de l'avant. »

Norman Cousins

« L'optimisme est la foi qui mène à la réalisation. Rien ne peut se faire sans l'espoir et la confiance. »

Hélène Keller

« L'espoir est un rêve éveillé. »

Aristote

« Ne perds jamais espoir. Lorsque le soleil se couche, les étoiles apparaissent. »

« Avoir la foi, c'est monter la première marche même quand on ne voit pas tout l'escalier. »

Martin Luther King

« La vie est une longue histoire. Un mauvais chapitre ne désigne pas nécessairement la fin du livre. »

« Tant que la vie existe, il faut espérer. »

« L'espoir est le pilier du monde. »

Proverbes africains

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. »

Timothée 1.7

CANTATE DU CROYANT, OUVERTURE : VOYAGEUR

Etre croyant,
Contrairement à ce qu'on pense,
N'a rien à voir
Avec l'embarquement
Du côté des certitudes
Inébranlables et figées.

C'est entreprendre le voyage de la vie
En empruntant un sentier fragile
Sur la ligne de crête.

Funambule sans assurance !



By Frits Ahlefeldt

Charles Singer in « Psalmodies »

N'ABANDONNE PAS

« Quand tout va mal, comme c'est parfois le cas.
Quand la vie semble dure et pleine de tracas.
Quand l'argent manque et que les dettes s'accumulent.
Quand tu veux sourire mais que les larmes perlent.
Quand demain semble loin et que le moral est bas.
Reprends ton souffle, mais n'abandonne pas!
La vie n'est pas facile si l'on veut réussir,
C'est un combat sans fin qui ne fait que grandir.
Certains baissent les bras fatigués de lutter,
Quand en persévérant ils auraient pu gagner.
Garde toujours l'espoir et le succès viendra!
Reprends ton souffle, mais n'abandonne pas!
Le but est souvent plus proche qu'on ne le croit.
Celui qui capitule apprend toujours après,
Qu'en s'acharnant encore une dernière fois,
Il aurait pu se voir couronné de succès.
Rien ne s'obtient jamais sans en payer le prix,
Le succès ne dépend que de la volonté.
C'est le fruit du labeur et de l'assiduité.
Persévère toujours, envers et contre tout.
Garde la tête haute au plus dur du combat.
Reprends ton souffle, mais n'abandonne pas. »



Marie-Josée Dupuy

L'ESPERANCE

« La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance. La foi, ça ne m'étonne pas, ça n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création.

Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne. Ça c'est étonnant, que ces pauvres enfants voient comment tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux, qu'ils voient comment ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin. Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce. Et j'en suis étonné moi-même.

Il faut en effet que ma grâce soit d'une force incroyable, et qu'elle coule d'une source et comme un fleuve inépuisable.

La petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs et on ne prend pas seulement garde à elle. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs la petite espérance s'avance.

C'est elle, cette petite, qui entraîne tout.

Car la Foi ne voit que ce qui est, et elle, elle voit ce qui sera. La Charité n'aime que ce qui est, et elle, elle aime ce qui sera.

La Foi voit ce qui est dans le Temps et dans l'Éternité. L'Espérance voit ce qui sera dans le temps et dans l'éternité. Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité même. »

D'après Charles Péguy

SEIGNEUR, APPRENDS-MOI A ESPÉRER

Espérer, c'est respirer

La Bible nous enseigne que l'homme naît du souffle de la vie que "Yahvé lui a soufflé dans les narines". "Celui qui renaît du souffle est libre comme le vent", nous murmurent les évangiles. Le souffle ? Nul ne sait d'où il vient ni où il va : il est ce qui nous emporte plus loin que le présent. Seigneur, transforme-moi en être mobile, curieux de respirer un air toujours différent.

Espérer, c'est marcher

Marcher est une merveille qui dit que nous ne sommes pas attachés à un milieu donné, que nous cherchons toujours notre chemin. Nous n'arrêtons pas de changer, éprouvant que nous n'advenons à nous-mêmes qu'en nous dépassant toujours.

Seigneur, donne-moi de repartir à nouveau et à nouveau.

Espérer, c'est être en route

Nous ne sommes pas arrivés et nous cherchons encore le but. L'homme n'est ni d'ici, ni d'ailleurs. Il est entre deux, il advient sans cesse. Nous sommes des migrants.

Seigneur, apprends-moi à aimer cette grande migration qu'est la vie.

Espérer, c'est désirer

C'est-à-dire vivre dans le monde comme si nous ne pouvions nous résoudre à en rester là. Nous ne sommes jamais satisfaits des demeures établies. Où que nous habitons, nous regardons plus loin, vers des futurs. Seigneur, cultive en moi l'énergie du désir.

Espérer, c'est imaginer

L'homme n'est jamais tout à fait là où ses pieds le posent. Il est plus grand que ce qu'il est. Celui qui espère peut traverser des murs.

Seigneur, éveille en moi l'inimaginable de ta Parole.

Espérer, c'est être pétri d'avenir

Notre histoire ne cesse de nous attendre. Pour devenir ce que nous ne sommes pas. L'homme part pour être lui-même. Et il ne devient qu'à la condition de savoir passer. Nul ne se trouve que s'il accepte de se perdre.

Seigneur, fais-moi passer, traverser, aller de moi vers l'autre.

Espérer, c'est faire confiance en l'avenir

S'en remettre "à la grâce de Dieu", c'est-à-dire être par ce qui vient, par les autres, par les événements. Espérer, c'est accepter de se laisser faire et de naître en toute rencontre. Celui qui espère ose s'en remettre à l'autre. L'espérance est un geste qui nous engage dans une partie risquée dont nul ne sait l'issue.

Seigneur, devant toi, avec toi, je dis "oui" à l'inconnu de la vie.

Jean-Yves Bazion



LES PETITES BEATITUDES

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracasseries.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque on vous coupe la parole, lorsque on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph Folliet.

"Il me semble que vous devriez vous résoudre à faire avec calme ce que vous pouvez. Ne soyez pas inquiets de tout le reste, mais abandonnez à la divine Providence ce que vous ne pouvez accomplir par vous-même.

Ne plaisent pas à Dieu L'anxiété et l'inquiétude de l'esprit : Le Seigneur veut que nos limites et nos faiblesses prennent appui en sa force et en sa toute-puissance. Il veut que nous espérons que sa bonté peut suppléer à l'imperfection de nos moyens [...] Si on doit laisser de côté certaines choses, il faut s'armer de patience, et ne pas penser que Dieu attend de nous ce que nous ne pouvons pas faire : Il ne veut pas davantage que l'homme s'afflige de ses limites."

Saint Ignace de Loyola (1491-1556) - Extrait de la lettre du 17/11/1555



LA CLE QUI NOUS MANQUE

(Les blocages dans le monde ont des causes multiples : préjugés, intérêts, fanatisme, repli sur soi, courte vue... on peut prier afin d'obtenir la clé pour s'en sortir. Mais encore faut-il l'utiliser...)



Nous vivons, Seigneur
dans un monde fermé à double tour
verrouillé par des milliers, des millions de clés.

Chacun a les siennes :
celles de la maison et celles de la voiture,
celles de son bureau et celles de son coffre.
Et comme si ce n'était rien que tout cet attirail,
nous cherchons sans cesse une autre clé :
clé de la réussite ou clé du bonheur
clé du pouvoir ou clé des songes...

Toi, Seigneur, tu as ouvert les yeux aux aveugles et les oreilles aux sourds,
donne-nous aujourd'hui la seule clé qui nous manque :
celle qui ne verrouille pas, mais libère ;
celle qui ne renferme pas nos trésors périssables,
mais livre passage à ton amour ;
celle que tu as confiée aux mains fragiles de ton Eglise :
pour ouvrir aux hommes les portes du Royaume.



Anonyme



« Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est au-dedans de nous. Elle est en chacun.

Notre peur la plus profonde n'est pas d'être incapable. Notre peur la plus profonde est d'être puissant au-delà de toute mesure. C'est notre lumière, pas notre ombre, qui nous effraie le plus.

Nous nous demandons : "Qui suis-je, pour être brillant, magnifique, talentueux et fabuleux ?"

En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ? Vous êtes un enfant de Dieu.

Jouer petit ne rend pas service au monde. Il n'y a rien de sage à vous rétrécir de telle sorte que les autres ne se sentent pas en danger à cause de vous. Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est au-dedans de nous. Elle est en chacun.

En laissant notre lumière briller, nous donnons incidemment aux autres la permission d'en faire autant. Lorsque nous sommes libérés de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres. »

Nelson Mandela (1994)



Kit outil réalisé par la commission relecture de la JIC 2015-2016 : Laetitia Nossent, Adélaïde Schmitt, Théo Silarbi accompagnés par Christine Duprey